ISABELL AR C'HAM

KENTA KENTEL

I

'N hini 'welje Isabell Ar C'ham
War he daoulinn dirag he mamm !

Ha dirag he zad 'c'h a iwe,
Bennoz ho daou a c'houlenne ;

'Wit goulenn ho bennoz ho daou
D'eureuji kloarek Krec'h-Menou.

Isabell Ar C'ham a lâre
D' gloarek Krec'h-Menou, un dez 'oe :

— Me n'am eûs nemet gwall-vuhe,
Balamour d'id, bemde, bemde.

— Gwall-vuhe 'blamour d'in n'ho pô ket,
Rag ganen d'am zi e teûfet ;

Me 'm eûs duman ur c'hoar Vari,
A zo plac'h fur kerkoulz ha c'hui.

II

Kloarek Krec'h-Menou a lâre
D' Isabell Ar C'ham, un dez oe :

— Me 'c'h a brema da Landreger,
Da gerc'had ma levrio d'ar gêr.

— Mar d'ê da Landreger hec'h et,
Grêt ma arched, a-rok monet ;

Ha roët d'in ar groaz-nouenn,
Un arched a bewar flankenn.

— Gant-hoc'h, Isabell, 'on souezet,
O welet penoz e komzet ;

Bikenn offerenn na lârfenn,
P'am bô bet 'n hini a garrienn ;

Bikenn offerenn na lârin,
P'am bô bet 'n hini a blij d'in....

ISABELLE LE CHAM

Première version

I

Il fallait voir Isabelle Le Cham,
A genoux devant sa mère !

Et devant son père elle va aussi (à genoux),
Demandant leur bénédiction à tous les deux ;

Pour demander leur bénédiction à tous les deux,
Pour épouser le clerc de Krec'h-Menou.

Isabelle Le Cham disait,
Un jour, au clerc de Krec'h-Menou :

— Je n'ai que mauvaise vie
A cause de toi, tous les jours, tous les jours.

— Vous n'aurez pas mauvaise vie à cause de moi,
Car vous viendrez avec moi à ma maison ;

J'ai chez moi une sœur Marie,
Qui est une fille sage comme vous.

II

Le clerc de Krec'h-Menou disait,
Un jour, à Isabelle Le Cham :

— Je vais à présent à Tréguier,
Pour apporter mes livres à la maison.

— Si c'est à Tréguier que vous allez,
Faites mon cercueil avant de partir,

Et donnez-moi l'extrême-onction,
(Avec) un cercueil de quatre planches.

— Vous me surprenez, Isabelle,
En voyant comme vous parlez ;

Jamais messe je ne dirai,
Quand j'aurai eu celle que j'aime :

Jamais messe je ne dirai,
Quand j'aurai celle qui me plait !

III

Isabell Ar C'ham a lâre
D'he c'hoar Vari, un dez oe :

— Deut-c'hui ganen-me d'ar c'hambrjo,
D' c'hoaz ar c'haera ma abijo,

Hag un dousenn mouchouero,
D'ehan da sec'ha he daero ;

Dehan d' sec'ha he daoulagad,
Rag goela 'raï', m'hen goar er-vad.

IV

Kloarek Krec'h-Menou a lâre,
Ebars ar gêr pa arrue :

— Bonjour ha joa bars ann ti-man,
Petra 'zo a-newez en-han ?

Petra 'zo 'n ti-man a-newe,
Mar 'man ho koefo er gis-se ?

N'eo ket en defaot a spilho
Eman ho koefo en kanvo ;

Pa oan bet en foar Landreger,
'M boa digaset d'ac'h tri millier.

— Nâc'h ouzoc'h, ma breur, n'hallan ket,
Isabell Ar C'ham 'zo marwet !

Kloarek Krec'h-Menou pa glewas,
Ter gwez d'ann douar a zemplas ;

Ar wez diwea m'ê savet,
D'ar vered ez ê bet redet ;

D'ar vered ez ê bet redet,
Da disinterri he bried.

P'ê disinterret, disarchedet,
War he varlenn 'n eûs hi lakêt ;

War he varlenn 'n eûs hi lakêt,
Daou bôk d'ezhi hen eûs roët ;

III

Isabelle Le Cham disait,
Un jour, à sa sœur Marie :

— Venez avec moi dans les chambres,
Pour choisir les plus beaux habits,

Et une douzaine de mouchoirs,
Pour lui, pour sécher ses larmes ;

Pour lui, pour sécher ses yeux,
Car il pleurera, je le sais bien.

IV

Le clerc de Krec'h-Menou disait,
En arrivant à la maison :

— Bonjour et joie à tous dans cette maison,
Qu'y a-t-il de nouveau ici ?

Qu'y a-t-il de nouveau dans cette maison,
Que vos coiffes sont dans cet état ? (1)

Ce n'est pas à défaut d'épingles
Que vos coiffes sont en deuil ;

Quand je fus à la foire de Tréguier,
Je vous en apportai trois milliers.

— Je ne puis vous le nier, mon frère,
Isabelle Le Cham est morte !

Quand le clerc de Krec'h-Menou entendit (cela),
Il tomba trois fois évanoui à terre ;

La dernière fois qu'il se releva,
Il courut au cimetière;

Il courut au cimetière,
Pour déterrer sa femme.

Quand il l'eût déterrée et retirée de son cercueil,
Il la posa sur ses genoux ;

Il la posa sur ses genoux,
Et lui donna deux baisers.

(1) Dans les campagnes de l'arrondissement de Lannion, les femmes en deuil laissent tomber sur leurs épaules les deux ailes de leurs coiffes blanches. — Dans certaines localités du Finistère les coiffes de deuil sont en toile jaune.

Ur c'hoarzadenn out-han d-eûs grêt ;
He galon 'zo daou-hanteret !

Setu 'n daou gorf war ar varw-skaon,
Doue d' bardono ann anaon !

Setuint ho daou er memeus be,
Pa n'int bet er memeus gwele !

Elle lui sourit,
Et son cœur se brisa en deux !

Voilà les deux corps sur les trèteaux funèbres,
Que Dieu pardonne à leurs âmes !

Les voilà tous les deux dans le même tombeau,
Puisqu'ils n'ont pas été dans le même lit !